SCÈNE I

Dans l'appartement de Steph.

Steph et Fred sont dans la cuisine, penchés sur une enveloppe épaisse. Steph en sort une bague.

STEPH

Regarde ça, Fred !

FRED

Quoi, ça ?

STEPH

Une bague. Avec une pierre rouge. Et rien d'autre. Pas un mot. Rien.

FRED

Un cadeau qu'on t'envoie sans l'identité de l'expéditeur. Mystère. Devinette. Joli cadeau.

STEPH

On t'en offre souvent des bagues avec une pierre rouge, à toi ?

FRED

Ring.

STEPH

Pardon ?

FRED

Ring. Bague. Tu piges ?

STEPH

Je peux savoir pourquoi tu parles anglais tout à coup ?

FRED

Quand c'est bizarre, c'est l'anglais qui me vient.

STEPH

Ah ouais ?

FRED

Ouais. C'est comme ça. Quand c'est bizarre, je parle anglais. Pas aussi bien que toi, c'est sûr ! Mais quand même, je parle anglais. Surtout depuis notre retour. Tu te rappelles quand même qu'on rentre tout juste d'un séjour linguistique ? Et depuis, l'anglais, ça me vient souvent, surtout dans les situations bizarres. Et reconnais que celle-ci l'est particulièrement, bizarre. Tu aurais pu recevoir des tas d'autres choses. Le bouquin que tu as commandé il y a presque un an et qui n'est jamais

arrivé, ou des gâteaux rassis comme seule ta mère sait t'en envoyer. Et au lieu de ça, une ring. Une ring rouge !

Red ring !

C'est du bon son, ça. Du son sec, avec un beau départ dans le fond de la gorge. Un raid. Tu sens comme ça sent bien la guerre ? Et Ring ? Boxe. Combat. Raid ring. On l'a si bien en bouche, c'est déjà tellement plein de sang !

Alors que rouge, bague rouge, qu'est-ce que tu veux faire avec ça, hein ? Bague rouge. C'est mou. C'est tendre. C'est du son dans lequel on s'enfonce.

STEPH

Tu as fumé la moquette ou quoi ?

Fred prend la bague, essaie de la passer à son annulaire, la passe finalement à son auriculaire.

FRED

Alors, c'est qui ce bizarre qui t'envoie cette si jolie ring rouge ?

STEPH

J'en sais rien, moi !

FRED

T'énerve pas ! Sûrement quelqu'un qui te prend pour une fille !

STEPH

Lâche l'affaire, Fred, OK ?

Fred retire la bague de son doigt, la repose sur la table.

FRED

All right.

Steph prend la bague, l'enveloppe, range le tout dans un tiroir.

STEPH

Tu passes chez moi demain pour le match de foot ?

SCÈNE II

Anne est seule, dans sa chambre, devant le miroir.

ANNE

Souvent, je me regarde. Depuis que c'est arrivé, je me regarde souvent. Pas à cause de la dent. Maintenant, on ne voit plus rien. On fait des choses géniales avec de la résine. En tout cas, ça planque bien. Ça rend les cassures invisibles. Non. Je me regarde dans le miroir, juste pour vérifier que je suis bien là. Vraiment là.

I am. I am. I am afraid. Maintenant, je parle anglais. Ma mère a toujours cru que j'en serais incapable. Ça doit être ce foutu voyage linguistique. C'est déjà ça de gagné.

Parfois, je me déplace. Un pas de côté, et hop ! Mon image disparaît dans la glace. Disappear. Fastoche. Puis je reviens, et hop !

Maintenant, ça m'étonne, de me revoir. Je me sens disparue. Je ne me reconnais pas. Depuis que c'est arrivé, je ne me reconnais plus. Je me vois, je m'entends, je me parle, je me touche, mes yeux, mon nez, mes dents, LA dent. Tout y est. Pourtant ce n'est plus moi.